

[Texte]

ly-held companies to arrive at the capital gains thereon, once you have the initial valuation over, and charge the tax. However, I think that that would meet with a great deal of opposition because it would not be fair perhaps that the people who had shares of widely-held companies would pay tax when someone else could build up a business and avoid paying a tax.

Mr. Ritchie: Have you any suggestions as to the area in the economy that capital gains could be applied to reasonably easily and equitably and still bring some remuneration without creating too great a disparity in the economy?

● 1725

Mr. Foyston: Only in that some things, like probably the capital gains on a person's principal residence—except under very unusual circumstances—are only of a modest nature and there are some changes suggested in that area. So I think perhaps there are one or two areas that could be eliminated which I do not think are net revenue producers.

Mr. Macdonald: I do not think that was your question.

Mr. Ritchie: I was asking if you felt that there are certain areas in the economy we should apply a capital gains tax to that would be simple to operate and not create too great a distortion in the economy.

Mr. Macdonald: I do not know whether it would be right to have it on widely-held corporations, for instance, with a higher tax on short-term gains and not have it... Well, I guess it already exists in respect of people in the real estate business. I think if there is a capital gains tax it would be fair for it to be applicable to people who were buying things on which to make money, and that would be people who traded in houses or real estate of any kind or securities of any kind. I do not know what the economies of the introduction of the capital gains tax are as against possible revenues. I have the figure of about \$144 million in mind as the cost to the government for the proposed integration of corporate taxes. I would rather see that go.

Mr. Ritchie: Moving on to Canadian ownership, you suggest that Canadian ownership is promoted by the White Paper, yet mining, oil and gas people have suggested that the proposals of the White Paper would encourage foreign ownership rather than Canadian. In your opinion, are we going to get segments

[Interprétation]

d'une compagnie publique, d'arriver à des gains de capital une fois qu'on aura une évaluation et percevoir l'impôt. Mais je pense que cela soulèverait de sérieuses objections car ça ne serait peut-être pas juste que les gens qui ont des actions dans les sociétés publiques paient des impôts alors que ceux qui mettent sur pied leur propre affaire ne paient pas d'impôt.

M. Ritchie: Il y a des domaines de l'économie où l'impôt sur les gains de capital pourrait être appliqué facilement et équitablement et permettre d'obtenir certaines rémunérations sans entraîner une trop grande disparité de l'économie.

M. Foyston: Uniquement l'impôt sur les gains de capital du domicile principal d'un individu, sauf dans des conditions très inhabituelles, ne représente qu'un élément assez faible. Certaines modifications sont proposées. Donc, je pense qu'il y a peut-être un ou deux domaines qui pourraient être éliminés car ils ne rapportent aucun revenu.

M. Macdonald: Je ne pense pas que c'est la question qui avait été posée.

M. Ritchie: Je vous demandais si vous pensiez qu'ils y a certains domaines dans l'économie où il faut introduire l'impôt sur les gains de capital qui serait facilement applicable et qui ne modifierait pas trop les conditions économiques.

M. Macdonald: Je ne sais pas s'il serait bon d'appliquer cela aux sociétés publiques par exemple, avec des impôts plus élevés sur les gains à court terme. Cela existe déjà pour les gens qui traitent de propriété immobilière. S'il y a un impôt sur les gains de capital, il serait juste qu'il soit perçu des gens qui achètent et qui vendent pour faire de l'argent, qu'il s'agisse de propriétés immobilières, d'actions ou d'obligations. Je ne sais pas quel sera le revenu en introduisant un impôt sur les gains de capital. J'ai un montant de 144 millions de dollars à l'esprit qui est ce qui en coûtera au gouvernement pour intégrer l'impôt sur les sociétés. Je préférerais qu'on abandonne cela.

M. Ritchie: En ce qui concerne les propriétés canadiennes, vous pensez que le Livre blanc les favorise. Les gens qui exploitent les minerais, le pétrole et le gaz, nous ont dit que cela encourageait plutôt les propriétés étrangères. Pensez-vous que certains secteurs économiques seront pris en main par les étran-